



TL²⁴mag

True Living of Art & Design

SPECIAL GUESTS

Bakker, Beccat,
Boelen, Chen,
Cormier, Di Méo,
Van Duysen, Fu, Hals,
Herkner, Klenell,
Kusama, Kuma, Lust,
Maurer, Miyake,
Neri & Hu,
Wonmin Park,
SANAA, Shota,
Snohetta, Sunde,
Tokuyin, Vibskov

MUST-SEE

Brokis, Bocci,
Delvaux,
Design Duo Awards,
Japan Handmade,
Liquid Light,
Prix Bettencourt,
PULS Ceramics,
Winter Forms,
Zen Architecture

TRAVELS

Brussels,
Copenhagen, Dubai,
Helsinki, Hong Kong,
Naoshima, Seoul,
Shanghai, Shenzhen,
Stockholm, Taipei,
Tokyo

*De l'Extrême-Asie
à l'Europe du Nord
/ From East Asia to
Northern Europe*

M 05934 - 24 - F: 12,50 € - AL



Automne-Hiver / Autumn-Winter 2015-2016

Décembre / December 2015

ISSN 2031-8316 / X 047002

Printed in France

257/120/25/GAU/TT/ML/Peri Cont. 12,50€

A0708: 15,00€ Gab: C11030

Autumn CHF 15,00

US: \$ 15, Canada CAD 20

UK: £10.110; Taiwan: NT\$ 430

China: CNY 110; Singapore: S\$10.20

Japan: ¥1700; Brazil: R\$141.45

Vincent Van Duysen



Si c'est dans son pays de cœur qu'il se sent chez lui, il a malgré tout sillonné le globe en quête de nouvelles traditions et d'innovations afin de remettre en question la perception du minimalisme.

TLmag : Si votre pratique de l'architecture est très belge, votre regard n'en est pas moins tourné vers le monde. Comment vos voyages ont-ils influencé votre perception du design ?

Vincent Van Duysen : Si l'on replace mon œuvre dans un contexte belge, on remarque inévitablement ses couleurs terre, ses matériaux naturels, ses lins, etc., mais je n'ai jamais accepté de me plier à mon environnement. Une fois ma formation terminée, j'ai quitté Milan à la fin des années 1980 ; assailli par toutes sortes d'œuvres post-modernes, j'ai commencé à poursuivre une pureté de l'esthétique que j'ai découverte au fil de mes voyages. L'architecture marocaine en adobe et l'architecture romane du sud de la France m'ont beaucoup inspiré, tout comme la façon dont ces

cultures emploient des formes très élémentaires pour leurs constructions et leurs décorations. Je suis donc parti de cette nature belge pour lui donner une dimension inattendue.

TLmag : Comment l'Asie influence-t-elle votre travail ?

V. V. D. : Je suis un grand admirateur de Bawa, dont l'architecture poétique au Sri Lanka constitue l'une de mes grandes sources d'inspiration. J'apprécie également Studio Mumbai pour son approche très artisanale. Le Japon constitue lui aussi l'une de mes références : la façon dont la lumière se diffuse dans les maisons traditionnelles, le sentiment de douceur et de sérénité qui s'en dégage et le souci du détail et des matériaux constituent autant d'éléments que je cherche à intégrer à ma propre architecture.

TLmag : Vous avez récemment conçu l'intérieur de la nouvelle boutique londonienne d'Alexander Wang. Comment avez-vous été amené à collaborer avec ce créateur de mode ?

- 1 — Alexander Wang store, Londres / London
2 — Youth hostel, Anvers / Antwerp
3 — Vincent Van Duysen

L'architecte belge Vincent Van Duysen est connu pour sa capacité à explorer les fondamentaux du design et à en tirer des intérieurs imprégnés de luxe, des espaces atemporels se limitant à l'essentiel où seuls entrent en jeu la lumière, la forme et les matériaux.



V. V. D. : Alexander Wang s'est adressé à moi car il recherchait une personne capable d'exposer sa marque dans un espace de vente tout en respectant l'ADN et la vision de son travail. Le courant est tout de suite passé, car nous aimons tous deux expérimenter différents matériaux. Nous voulions créer un espace dont émane une sensation de permanence, bien à l'abri des tendances. La boutique est aménagée dans un ancien bureau de poste ; les travaux ont mis au jour une rangée de colonnes que nous avons décidé d'intégrer à l'espace. Cet intérieur nous a été dicté par des éléments bruts et industriels, dont des sculptures uniques de Ben Storms et Gerard Kuijpers mises en valeur par de délicates finitions, telles que des meubles aux courbes élégantes proposés par Alexander lui-même. Ce projet nous a amenés à explorer de nombreuses contradictions matérielles.

TLmag : On vous associe souvent à un minimalisme se distinguant par sa capacité à sélectionner avec soin et excellence des matériaux de qualité supérieure. Comment avez-vous développé une telle sensibilité ?

V. V. D. : J'aime beaucoup travailler les couches et les contrastes afin d'obtenir une sorte de sensualité chaleureuse. Le minimalisme et les intérieurs sobres ne m'intéressent pas outre mesure ; je privilégie plutôt l'âme, qui ne requiert pas nécessairement de multiplier les matériaux. Dans le cas de DC II, un projet constitué de trois structures en bois semblables à des étables, j'ai par exemple opté pour une approche très monochrome, intégralement constituée de bois. Tout dépend de la façon dont on positionne les volumes et dont on aménage des espaces ouverts entre ces volumes. J'ai conçu ce projet comme une abstraction de l'architecture agricole.

TLmag : Quels sont les défis que vous seriez encore prêts à relever en tant qu'architecte ?

V. V. D. : Je m'occupe souvent de résidences, bien que ma palette de projets se soit élargie. En ce moment, je travaille pour la première fois sur le design d'un grand bateau et sur celui d'un hôtel. Le projet de l'hôtel

m'enthousiasme tout particulièrement, dans la mesure où il m'a été commandé par un client belge et concerne la ville où j'habite. J'avais déjà dessiné une auberge de jeunesse à Anvers mais ici je travaille sur un projet destiné à une génération plus âgée. J'aime contribuer au paysage et à la société dans laquelle je vis et ces projets s'équilibrent parfaitement avec ceux que je mène actuellement à l'étranger. Le principal est de savoir trouver la juste mesure dans la diversité, n'est-ce pas ? ◇

■ Belgian architect Vincent Van Duysen is known for interiors that radiate luxury by delving into the basics of design – timeless spaces that are defined by the essential, where only light, shape and materials are at play. His home is where the heart lies, but that hasn't stopped him from traversing the globe in search of new traditions and innovations to challenge the perception of minimalism. *TLmag* speaks to Van Duysen about his life's work.

TLmag : You are very much a Belgian architect, but with your eyes on the world. How have your travels contributed to your perception of design?

Vincent Van Duysen : If you look at my work in a Belgian context, you of course notice the earthy colours, the natural materials, linens, etc. but I never wanted to be dictated by my background. When I left Milan in the late nineteen-eighties, after finishing my training and bombarded by all sorts of Post Modern design, my attention went out to a pureness in aesthetics; that I discovered through my travels. I was very much inspired by Adobe architecture in Morocco, Roman architecture in the south of France, and how these cultures dealt and deal with very elementary forms in construction and decoration. So I started from this Belgian rawness and gave it an unexpected dimension.

TLmag : What sort of influence has Asia had on your work?

V.V.D. : I'm a big fan of Bawa, whose poetic architecture in Sri Lanka is a great inspiration, and Studio Mumbai for their very artisanal approach. Japan



4, 5 & 6 — Alexander Wang store, Londres / London
7 — DCII residence, Tielrode

also fits into the equation. The way light is diffused in traditional houses, how softness and serenity are achieved, and the attention to detail and materials are all elements I strive for in my architecture.

TLmag : You recently designed the interior of the new Alexander Wang flagship store in London. How did that collaboration come about?

V.V.D. : Wang approached me because he was looking for someone to lift up his brand in a retail space, but still respect the DNA and vision of his work. It was a great match from the start as he also experiments with different materials. We wanted to create a space that offers a sense of permanence, steering clear of trends. The store is housed in an old post office and when we deconstructed the building a grid of columns became visible that we reintegrated in the interior. The space is dictated by rough, industrial elements, including unique sculptures by Ben Storms and Gerard Kuijpers, that are set off by soft and delicate finishes, like the elegantly curved furniture, which was Alexander's idea. It was a design exploration of many material contradictions.

TLmag : You're often associated with minimalism that excels in careful selections of superior material. How did you develop that sensibility?

V.V.D. : I love to work with layers and contrast to achieve a sort of warm sensuality. I'm not into minimalism, sober interiors and prefer soul but it's not always about a multitude of materials. For example in DC II, a project of three wooden barn-like structures, I opted for a very monochromatic approach: everything is in wood. It comes down to how you position the volumes and create open spaces in between. I envisioned it as an abstraction of agricultural architecture.

TLmag : What new challenges would you still like to take on as an architect?

V.V.D. : I do a lot of residential projects but my portfolio has become much broader than that. I'm taking on the design of a large boat and hotel, which I have never done before. The latter is for a Belgian client in the city where I live, so I am very excited about that. I have previously designed a youth hostel in Antwerp and now I'm working on something for the older generation as well. I enjoy contributing to the landscape and society of the country I live in, and at the moment it's in a perfect balance with my projects abroad. It's all about balanced diversity. Isn't it? ◇

<http://vincentvandyusen.com>